

S'étaient excusés : MM. NEVEU-LEMAIRE, OLIVIER, X. RASPAIL, J. RICHARD et ROBERT.

MM. PRUVOT, VAILLANT, BLANCHARD et PERRONCITO ont pris tour à tour la parole.

Le vendredi 1^{er} mars, à 9 heures du soir, la Société s'est réunie en séance extraordinaire, dans l'amphithéâtre Richelieu, à la Sorbonne.

M. le Président d'honneur a ouvert la séance par une allocution très applaudie, puis a donné la parole à M. Ch. ALLUAUD, Vice-président de la Société, pour une très remarquable conférence, accompagnée de splendides projections au taxiphote, sur ses voyages en Afrique tropicale et ses observations sur la grande faune de ce pays.

COLÉOPTÈRES NOUVEAUX OU PEU CONNUS DE L'AMÉRIQUE MÉRIDIIONALE

PAR

MAURICE PIC

Attalus boliviensis n. sp. — Allongé et assez étroit, très brillant, pubescent de gris et hérissé de longs poils roux, verdâtre métallique avec la base des antennes et les tibias plus ou moins roussâtres. Tête étroite et assez longue, impressionnée; antennes longues chez ♂, assez courtes chez ♀, presque entièrement foncées; prothorax assez court, un peu rétréci en arrière; élytres un peu plus larges que le prothorax, un peu élargis après le milieu et diminués ensuite, assez finement et irrégulièrement ponctués; pattes grêles, noires avec les tibias plus ou moins roussâtres à la base. Long. 3-4 mill. Bolivie (coll. Pic). Reçu autrefois de STAUDINGER.

Voisin de *peruviannus* Pic avec une forme élytrale moins élargie et une coloration différente d'un vert très brillant.

Attalus Rollei n. sp. — Un peu élargi, brillant, pubescent de gris avec quelques poils courts dressés, en majeure partie testacé rougeâtre. Tête courte, testacé rougeâtre avec les yeux noirs; antennes courtes et grêles, noires à base roussâtre; prothorax testacé rougeâtre, assez court, arrondi sur les côtés; écusson testacé; élytres noirs à reflets métalliques, plus larges

que le prothorax à la base, peu longs, un peu élargis en arrière, finement et irrégulièrement ponctués ; dessous du corps noir avec l'abdomen testacé ; pattes assez longues, testacées, avec les cuisses postérieures largement noires au sommet ; tibias postérieurs arqués. Long. 3 mill. Paraguay (coll. Pic). Procuré par ROLLE.

Voisin de *arcuatipes* Pic avec l'avant-corps testacé rougeâtre au lieu d'être foncé, les pattes plus claires, etc.

Silis albicincta Gorham. — Cette espèce, décrite de l'Amérique Centrale, se retrouve en Colombie (coll. Pic).

Silis semilimbata n. sp. — Un peu allongé, robuste, pubescent de gris, noir avec le prothorax, l'écusson et la majeure partie des pattes testacés ; élytres foncés, à bande suturale étroite n'atteignant pas le sommet et une longue bordure latérale médiane flave. Tête noire, large et courte, creusée entre les yeux ; antennes moyennes, noires ; prothorax court, fortement rétréci en arrière, faiblement sillonné sur le disque postérieurement, échaneré et bilobé latéralement, le lobe antérieur large subarrondi, le postérieur un peu aplati, subsinué et subtronqué ; écusson testacé ; élytres un peu moins larges que le prothorax, lobes compris, subparallèles, légèrement tronqués au sommet, à ponctuation subgranuleuse fine et dense, non bordés de flave au sommet ; dessous du corps foncé ; pattes testacées avec les tibias et tarsi antérieurs, ainsi que le sommet des autres un peu obscurcis. Long. 6 mill. Brésil. Un exemplaire ♂ dans ma collection. Ressemble un peu à *albicincta* Gorham par sa coloration, mais il est moins allongé ; les pattes sont en partie testacées et la bordure flave des élytres n'est pas complète.

Les mâles de *Silis* du Brésil qui me sont connus, ayant les élytres testacés brièvement marqués de foncé à la base et au sommet, se distinguent de la façon suivante :

1. Prothorax étroitement ou faiblement impressionné sur le disque ; macule apicale foncée des élytres étroite, subtransverse..... 3 et 4.

2. Prothorax fortement et largement creusé sur le disque ; macule apicale foncée des élytres large, remontant un peu en avant. Rio de Janeiro..... *quadrimaculata* Redt.

3. Tête entièrement noire ; prothorax à simple dépression discale et à appendice postérieur latéral bifide. Minas Geraes..... *distincta* Pic.

4. Tête noire, marquée antérieurement de testacé ; prothorax

à sillon discal net et à appendice postérieur latéral paraissant simple. São Paulo..... *sulcata* n. sp.

Cette dernière espèce, longue de 6 millimètres et faisant partie de ma collection, est un peu brillante, modérément large; elle a les antennes noires, le prothorax, l'écusson et le dessous du corps testacés, les pattes testacées avec les farses un peu obscurcis.

PHÉNOMÈNES DE LA PARTURITION CHEZ LA GERBOISE D'ALGÉRIE

PAR
E. BRUMPT

Durant une courte mission médicale en Algérie, pendant les mois d'août et de septembre 1906, j'ai eu l'occasion d'étudier de quelle façon s'accomplissent les phénomènes de la parturition chez la Gerboise d'Algérie (probablement *Dipus aegyptius* Hasse). Ces phénomènes m'ont semblé assez intéressants pour être l'objet d'une courte notice.

Il s'agit d'une femelle de Gerboise capturée le 2 septembre, à environ 24 kilomètres de Mostaganem, et transportée dans cette ville le 2 septembre, à 6 heures du soir.

Le 3 septembre, à midi, l'animal paraît inquiet; il se lève fréquemment sur ses pattes de derrière, raidit son corps, et fait des efforts d'expulsion. La vulve est saillante et sanguinolente.

A 12 h. 10, on voit sortir de la vulve la tête et les pattes antérieures d'un jeune; la Gerboise regarde de temps à autre, en passant sa tête entre ses pattes, où en est la parturition. Elle comprime son abdomen avec ses pattes antérieures comme si elle désirait augmenter les contractions utérines. Le reste du fœtus est rapidement expulsé, le cordon ombilical est coupé au ras du corps sans que la mère l'ait touché. La rupture du cordon est donc spontanée.

A 12 h. 20, après quelques minutes de sommeil, la Gerboise se relève, fait de nouveaux efforts, comprime à plusieurs reprises son abdomen; un second petit se présente par la tête et les pattes antérieures, et, grâce aux mouvements vermiculaires assez actifs qu'il effectue, ne tarde pas à être expulsé à son tour. Le cordon est également coupé au ras de la peau.

A 12 h. 25, la femelle se couche; par sa vulve saillante et sanguinolente sortent des débris de membranes.